

lopper la distribution; elle contribue ainsi de façon non négligeable à un approvisionnement sûr, tout en atténuant la crise économique.

Au titre de nos efforts de revitalisation, nous avons adopté une série de mesures et de programmes destinés à favoriser les investissements dans le pays. Mentionnons en particulier le projet «Coordination des procédures de décision». Dans son domaine spécifique, le programme «Energie 2000» donnera effectivement des impulsions décisives: les principales activités menées à ce titre visent à créer des conditions générales qui sont favorables aux investissements dans l'utilisation rationnelle de l'énergie et dans la promotion d'agents renouvelables. Cela se traduira par la création d'emplois dans des branches d'avenir.

Quant à notre projet «Coordination des procédures de décision», il consiste présentement à étudier l'ensemble des processus de décision en vue des grands travaux qui nécessitent des superficies importantes. Il englobe la force hydraulique et le réseau des lignes électriques. Les résultats sont attendus pour 1994.

Le programme «Energie 2000» comporte nombre d'objectifs et de mesures intéressant directement l'industrie de l'électricité. Au premier plan figure l'utilisation rationnelle de l'électricité, à laquelle cette branche peut contribuer notablement. Rappelons aussi l'objectif d'augmenter la production de courant. En effet, par rapport à 1990, les énergies renouvelables devraient accroître leur apport à la satisfaction de la demande de 0,5 pour cent d'ici l'an 2000. De plus, la production hydroélectrique devra simultanément progresser de 5 pour cent. Dans le domaine nucléaire, les cinq centrales existantes verront leur puissance accrue de 10 pour cent en dix ans.

Différents groupes de travail et de conciliation sont à l'oeuvre pour traduire dans la réalité les objectifs d'«Energie 2000» et pour susciter des conditions d'investissement favorables tant à l'économie qu'au particulier. Mentionnons ici le groupe d'action «Electricité» ainsi que les groupes de conciliation «Force hydraulique» et «Lignes à haute tension». Le troisième rapport annuel «Energie 2000» renseigne sur ces travaux et sur les autres activités conduites à l'enseignement du programme.

*Erklärung des Interpellanten: befriedigt
Déclaration de l'interpellateur: satisfait*

93.3458

Interpellation Zbinden

Konferenz der Kantonsregierungen: Gründung; Meinung des Bundesrates

Conférence des gouvernements cantonaux: motifs; opinion du Conseil fédéral

Wortlaut der Interpellation vom 5. Oktober 1993

Am kommenden 8. Oktober 1993 soll in Bern die «Konferenz der schweizerischen Kantonsregierungen» ins Leben gerufen werden.

Die neue Institution ist als Koordinations- und Kooperationsorgan unter den Kantonen, aber auch als Gesprächskanal zum Bundesrat gedacht.

Die Konferenz wird durch einen Kantonsvertreter oder eine Kantonsvertreterin präsiert; sie fasst Beschlüsse und entscheidet über Stellungnahmen mit einem qualifizierten Mehr von 18 Stimmen; die Führung wird durch ein Exekutivgremium von 7 bis 9 Mitgliedern wahrgenommen.

Diese Neugründung geschieht nicht im luftleeren konstitutionellen Raum; sie tangiert bereits bestehende Organe auf Kantons- und Bundesebene, die ähnliche Zwecke verfolgen.

Da der Bundesrat – meines Wissens – nicht in das Planungsprozedere einbezogen worden ist und mit dem sogenannten Kontaktgremium bereits ein Kooperationsorgan zwischen Bund und Kantonen geschaffen hat, möchte ich den Bundesrat ersuchen, offiziell zu dieser Neugründung Stellung zu nehmen. Nicht zuletzt auch deshalb, weil Bundesrat und Parlament zurzeit daran sind, sich strukturell zu reformieren.

Damit die Kantonsregierungen die Meinung des Bundesrates vor der Konstitution der Konferenz noch berücksichtigen können, bitte ich den Bundesrat zudem, die Interpellation so schnell wie möglich zu beantworten.

Die Fragen:

1. Passt die geplante Konferenz der Kantonsregierungen ins bundesrätliche Konzept der Zusammenarbeit zwischen Bund und Kantonen?
2. Wie steht er grundsätzlich (staatsrechtlich und staatspolitisch) zu den sogenannten mediären Kantonsgrêmien (Fachkonferenzen wie Erziehungs- und Finanzdirektorenkonferenz, Konferenz der Regierungen)?
3. Durch die Neugründung wird indirekt auch die Rolle des Ständerates tangiert, der eigentlich die spezifischen Interessen der Kantone auf Bundesebene politisch abzubilden hat. Was bedeutet diese Entwicklung für den Bundesrat?
4. Ist im Rahmen der Regierungsreform auch vorgesehen, die Kooperation zwischen Bund und Kantonen zu reorganisieren? Wenn ja: Was bedeutet die Neugründung für die weiteren Reformarbeiten?
5. Sieht der Bundesrat durch die Installation der Regierungskonferenz die Möglichkeit, das bestehende langwierige Vernehmlassungsverfahren mit den Kantonen drastisch zu vereinfachen und die Konsensfindung und Konfliktlösungen nach unten in das neue Gremium zu delegieren?

Texte de l'interpellation du 5 octobre 1993

Le 8 octobre 1993, va être créée à Berne la «Conférence suisse des gouvernements cantonaux». Cette nouvelle institution est conçue pour être un organe de coopération et de coordination entre les cantons, mais aussi un organe de discussion avec le Conseil fédéral.

Présidée par un membre de l'exécutif d'un canton, elle prendra des décisions et statuera sur des avis à la majorité qualifiée de 18 voix. Elle sera dirigée par un exécutif comprenant 7 à 9 membres.

Ses créateurs ne feront pas oeuvre de pionniers, vu qu'elle va entrer en concurrence avec des organes qui poursuivent des objectifs identiques aux niveaux cantonal et fédéral.

Comme je crois savoir qu'on n'a pas consulté le Conseil fédéral lors de la planification de sa création et que ce même Conseil fédéral a déjà institué un organe de coopération entre la Confédération et les cantons, lequel a pour nom «Groupe de contact cantons/Confédération», je prie le gouvernement de prendre officiellement position sur la question, notamment parce que, comme le Parlement, il est en train de réformer ses structures.

Je le prie de me répondre aussi vite que possible afin que les gouvernements des cantons puissent tenir compte de son avis avant même d'instaurer ladite conférence.

Voici mes questions à l'adresse du Conseil fédéral:

1. La Conférence qu'on prévoit d'instituer cadre-t-elle avec sa conception de la coopération entre la Confédération et les cantons?
2. Quelle position, politique et juridique, est fondamentalement la sienne face aux organes des cantons ayant un rôle d'intermédiaire («Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique», «Conférence des gouvernements cantonaux»)?
3. La création de ce nouvel organe va aussi remettre indirectement en question le rôle du Conseil des Etats, auquel il revient d'exposer, au niveau fédéral, les intérêts politiques spécifiques des cantons. Que pense le Conseil fédéral de cette situation?
4. A-t-il aussi prévu, dans le cadre de la réforme du gouvernement, de réorganiser la coopération entre la Confédération et les cantons? Si oui, la création de ce nouvel organe va-t-elle influencer les travaux de réforme à venir?

5. Le Conseil fédéral voit-il dans la création de ce nouvel organe la possibilité de simplifier radicalement la difficile procédure actuelle de consultation des cantons, la possibilité encore de déléguer audit organe la charge de trouver les consensus nécessaires et de résoudre les conflits?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit
Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 17. November 1993

Rapport écrit du Conseil fédéral du 17 novembre 1993

Der Bundesrat misst der Erhaltung und der zukunftsgerichteten Weiterentwicklung des Föderalismus hohe Bedeutung zu. Er unterstützt grundsätzlich alle Bestrebungen, die Zusammenarbeit zwischen Bund und Kantonen zu intensivieren und zeitgemäss auszugestalten. Dabei kommt der Frage der Mitwirkung der Kantone im Bereich der Aussenpolitik zentrale Bedeutung zu. Diese Frage war zweifellos eines der auslösenden Momente für die Schaffung der Konferenz der Kantonsregierungen.

Die einzelnen Fragen können wir wie folgt beantworten:

1. Die Schaffung der Konferenz der Kantonsregierungen fällt in die Organisationsautonomie der Kantone. Der Bundesrat hat gegen die Schaffung dieser Konferenz nichts einzuwenden. Die Konferenz, die vor allem die Koordination der Kantone untereinander und die Interessenvertretung der Kantone gegenüber dem Bund erleichtern soll, kann dazu beitragen, den Dialog zwischen Bund und Kantonen aufrechtzuerhalten und zu verbessern. Wichtig erscheint dabei dem Bundesrat namentlich die Koordination der Tätigkeiten der Konferenz der Kantonsregierungen und des Kontaktgremiums der Kantone. Letzteres hat in den vergangenen Jahren insbesondere in Zusammenhang mit der Neuverteilung der Aufgaben sowie im Vorfeld des EWR-Entscheids eine sehr wichtige Rolle gespielt. Es wird auch weiterhin für die Behandlung von Grundsatzfragen des Föderalismus in der Schweiz grosse Bedeutung haben.

2. Der Bundesrat erachtet die verschiedenen Fachkonferenzen auf Regierungsebene (Erziehungsdirektorenkonferenz, Sanitätsdirektorenkonferenz, Konferenz der Justiz- und Polizeidirektoren, Finanzdirektorenkonferenz, Fürsorgedirektorenkonferenz usw.) sowie die von diesen eingesetzten Arbeitsgruppen und Konferenzen auf technischer Ebene als sehr wichtig und nützlich. Sie ermöglichen und erleichtern die für die Lösung vieler Aufgaben unerlässliche Kooperation zwischen Kantonen und auch zwischen dem Bund und den Kantonen.

3. Die Konferenz der Kantonsregierungen bezweckt, die Zusammenarbeit unter den Kantonen in ihrem Zuständigkeitsbereich zu fördern und in kantonsrelevanten Angelegenheiten des Bundes die erforderliche Koordination und Information der Kantone sicherzustellen. Dieser Zweck unterscheidet die Konferenz deutlich vom Ständerat. Die Konferenz besteht zudem aus Regierungsvertretern der Kantone, währenddem der Ständerat ein Bundesorgan ist. Aus der Sicht des Bundesrates tangiert die Schaffung dieser Konferenz die Institution des Ständerates daher nicht grundsätzlich. Wie sich das Verhältnis zwischen der neugeschaffenen Konferenz der Kantonsregierungen und dem Ständerat sowie auch anderen bereits bestehenden Institutionen entwickeln wird, hängt vor allem auch vom Aufgabenverständnis und von der Arbeitsweise der Konferenz ab.

4. Nach Auffassung des Bundesrates sollen in einer zweiten Reformphase neben der eigentlichen Regierungsreform weitere zentrale Elemente der Staatsleitung erneuert werden. Dazu gehört auch die Zusammenarbeit zwischen Bund und Kantonen. Die Schaffung der Konferenz der Kantonsregierungen präjudiziert diese Reformbestrebungen nicht.

5. Der Bundesrat hat die Durchführung von Vernehmlassungen in einer Verordnung vom 17. Juni 1991 neu geregelt. Ei-

nes der Ziele dieser Neuregelung war die Konzentration auf das Wesentliche, d. h. insbesondere auf bedeutsame Vorlagen. Die Verordnung sieht ausdrücklich die Möglichkeit einer konferenziellen Durchführung des Vernehmlassungsverfahrens vor. Aus der Sicht des Bundesrates kann die Konferenz der Kantonsregierungen – ähnlich wie das Kontaktgremium der Kantone und andere, bereits bestehende kantonale Konferenzen – gewisse Funktionen in diesem Zusammenhang übernehmen. Ob und in welchem Umfang sie dies tun wird, hängt allerdings nicht in erster Linie vom Bund, sondern vor allem von den Kantonen ab.

Erklärung des Interpellanten: befriedigt
Déclaration de l'interpellateur: satisfait

93.3416

Interpellation Tschäppät Alexander

Auslieferungverfahren in Sachen Werner K. Rey

Werner K. Rey. Procédure d'extradition

Wortlaut der Interpellation vom 23. September 1993

Das Parlament ist zurzeit daran, das Vermögensstrafrecht zu revidieren. Eines der Hauptziele dieses Vermögensstrafrechtes war gemäss bundesrätlicher Botschaft die Bekämpfung der Wirtschaftskriminalität. Werner K. Rey muss in diesem Zusammenhang sicher als Symbolfigur, aber auch als Massstab für die Glaubwürdigkeit dieser Aussagen gesehen werden. Wenn die in breiten Bevölkerungskreisen weit verbreitete Meinung «die Kleinen hängt man, und die Grossen lässt man laufen» nicht noch verstärkt werden soll, muss es einem Rechtsstaat wie dem unseren gelingen, Leute wie Werner K. Rey wenigstens vor ein Gericht zu stellen.

In diesem Zusammenhang erlaube ich mir, dem Bundesrat folgende Fragen zu stellen:

1. Ist der Bund bereit, die Bemühungen des Kantons Bern aktiv zu unterstützen, und wenn ja, wie gedenkt er dies zu tun?
2. Bestehen bereits gewisse Unterstützungsbemühungen der eidgenössischen Behörden? Wenn ja, welcher Art sind sie, und wie könnten sie noch ausgebaut werden?
3. Ist der Bundesrat nicht auch der Meinung, dass in solch komplexen Fragen ein einzelner Kanton auch künftig kaum mehr in der Lage sein dürfte, die komplizierten und in der Regel langwierigen und teuren Rechtshilfeverfahren selber durchzuführen? Wieweit ist der Bund bereit, diesbezüglich nicht nur Ratschläge, sondern auch entsprechende aktive Hilfe zu gewähren?
4. Welche diplomatischen Möglichkeiten stehen dem Bundesrat noch zur Verfügung, um eine Auslieferung Werner K. Reys zu erwirken? Sind auf diplomatischer Ebene bereits Interventionen vorgenommen worden? Wenn ja, welche?
5. Ist der Bundesrat nicht auch der Meinung, dass die Komplexität, aber auch Emotionalität dieses Falles eine Intervention auf Ministerienebene rechtfertigen würde?
6. Befürchtet der Bundesrat nicht, dass für den Fall, dass sich Werner K. Rey der Strafverfolgung entziehen kann, das Vertrauen in den Rechtsstaat Schweiz arg in Mitleidenschaft gezogen würde?

Texte de l'interpellation du 23 septembre 1993

Le Parlement procède actuellement à la révision du droit pénal concernant la protection du patrimoine. L'un des principaux objectifs de ce droit est de combattre la criminalité économique, à en croire le message du Conseil fédéral. L'affaire Werner K. Rey doit être certainement considérée à cet égard comme un cas d'école, mais aussi comme la pierre de touche

Interpellation Zbinden Konferenz der Kantonsregierungen: Gründung; Meinung des Bundesrates

Interpellation Zbinden Conférence des gouvernements cantonaux: motifs; opinion du Conseil fédéral

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.3458
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	17.12.1993 - 08:00
Date	
Data	
Seite	2558-2559
Page	
Pagina	
Ref. No	20 023 555

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.